



**Locarno Film Festival**
Official Selection

PROJECTION A LOCARNO
PIAZZA GRANDE

Mardi 3 août 2021

LYNX

DOSSIER DE PRESSE

Contact presse Suisse : Diana Bolzonello Garnier

+41 79 203 80 17

diana@promopresse.ch

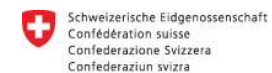
Contact presse France : Delphine Olivier

+ 33 6 89 09 57 95

delphineolivier.presse@gmail.com

Sommaire

| | |
|---------------------------------------|----|
| Synopsis..... | 3 |
| Des années d'une patiente traque..... | 4 |
| Entretien avec Laurent Geslin..... | 5 |
| Le lynx : rôle-titre..... | 8 |
| Les autres animaux de la forêt..... | 12 |
| Biographie de Laurent Geslin..... | 14 |
| Biographies des producteurs..... | 15 |
| L'équipe..... | 17 |
| Les partenaires..... | 18 |
| LYNX, c'est aussi : | |
| un Documentaire de 52 mn, | |
| une Websérie making of, | |
| un Livre..... | 19 |



Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC





SYNOPSIS

Au cœur des montagnes jurassiennes, alors que les brumes hivernales se dissipent, un appel étrange résonne à travers la forêt. La superbe silhouette d'un lynx boréal se faufile parmi les hêtres et les sapins. Il appelle sa femelle. Un couple éphémère se forme.

C'est le début de l'histoire d'une famille de lynx. Leur vie s'écoule au rythme des saisons avec la naissance des petits, l'apprentissage des techniques de chasse, la conquête d'un territoire, mais aussi les dangers qui les guettent.

En suivant le mâle, la femelle et ses chatons, nous découvrons un univers qui nous est proche et pourtant méconnu... Une histoire authentique où chamois, faucons pèlerins, renards et hermines sont les témoins de la vie secrète du plus grand félin d'Europe. Prédateur indispensable à l'équilibre de la forêt, sa présence demeure néanmoins fragile dans un milieu largement accaparé par les humains.

S'il est rarissime de croiser ce discret félin il est exceptionnel de découvrir son quotidien en milieu naturel.



DES ANNEES D'UNE PATIENTE TRAQUE...

Le photographe – réalisateur Laurent Geslin « vit et respire lynx » depuis des années et il connaît la plupart des grands félins de sa région du Jura Suisse.

« La première fois que je l'ai vu est évidemment l'une des plus marquantes. Cela s'est passé dans le Jura, pas très loin de chez moi durant le mois de février 2011. A la tombée de la nuit, j'entends pour la deuxième fois de ma vie le feulement caractéristique du lynx en période de rut. Le cri est fort et l'animal est vraisemblablement assez près. Je connais bien cette partie de la forêt ; je sais qu'elle n'est pas très large et qu'à une trentaine de mètres derrière les arbres se trouve une pâture. Je scrute dans la pénombre l'invisible qui s'est tu. Trois fois, j'inspecte aux jumelles chaque buisson, chaque tronc, chaque branche tombée au sol. Je sais qu'il me regarde, je le sens. Ce n'est qu'au troisième passage que j'aperçois enfin la silhouette du félin. Assis derrière un arbre, il me regarde tranquillement. Une joie indescriptible parcourt tout mon corps : je viens de réaliser un de mes rêves d'enfant.

Cette passion du lynx m'a conduit à passer des dizaines de nuits dans la nature, des jours d'affilée à attendre l'improbable, à suivre des traces, sentir des marquages, imaginer le passage du lynx.

Pendant des années d'une patiente traque, je me suis attaché à la vie de ce félin si discret, à son environnement naturel, à la ritournelle des saisons, la majesté des arbres et l'extraordinaire diversité des habitants de la forêt... »

Ce film est unique. Il n'y a pas de film sur le lynx. Grâce aux observations pendant 9 ans du réalisateur, une histoire s'est construite autour d'une famille de lynx. Elle raconte la nature de manière spectaculaire, y compris dans sa dureté. C'est aussi **un spectacle familial qui porte un engagement fort sur la préservation de la nature.**

L'attachement aux félins est ici total tandis que **l'utilité de l'espèce est parfaitement démontrée.**

ENTRETIEN AVEC LAURENT GESLIN

Pourquoi cette passion pour le lynx ?

Je suis fasciné par le monde du vivant en général. Encore maintenant, je peux passer un temps fou devant une fourmilière, une harde de chevreuils ou observer des grands prédateurs dans un pays exotique.

J'ai eu la chance de parcourir la plupart des parcs nationaux du monde entier et de photographier les grands félins. Quand je suis arrivé en Suisse, ma première préoccupation a été d'observer au moins une fois ce félin qui vit dans nos montagnes. Cela ne faisait pas sens pour moi de faire le tour de la planète en quête d'images de félin alors qu'à moins de cinq minutes de là où j'habite un splendide prédateur n'avait presque jamais été filmé.

De plus, le lynx incarne une symbolique forte dans notre société très anthropisée. Il représente pour moi une sorte de « success story ». Dans le Jura, c'est un grand prédateur qui a été réintroduit par l'humain pour essayer de limiter les dégâts des herbivores sur la forêt. Et, ce plan a marché.

Il représente bien la solution « douce » d'une cohabitation entre notre monde et le monde dit « sauvage ».

N'avez-vous pas la même fascination pour d'autres animaux sauvages, les renards, par exemple, que vous avez beaucoup photographiés ?

Je n'ai pas de préférence parmi les animaux sauvages, ils me fascinent tous mais j'ai toujours aimé montrer au public une nature de proximité. Mon premier livre « Safari Urbain » révélait la nature dans nos villes avec une biodiversité incroyable dans les grandes cités d'Europe. C'est en effet à ce moment-là que j'ai beaucoup travaillé sur les renards en ville.



Travailler sur les animaux prend plus ou moins de temps car certains sont plus difficiles à filmer que d'autres. En vivant au coeur du royaume des lynx cela m'a permis de le chercher presque quotidiennement. Il m'aura fallu plus de dix années de travail et c'est vrai que j'ai développé une relation assez singulière avec le félin.

Pourquoi avoir choisi le cinéma après avoir déjà réalisé un livre de photos ?

C'est un autre défi. Avec le cinéma je peux raconter des histoires que j'avais du mal à raconter avec un appareil photo. Un tournage signifie davantage de complications mais en conservant mon regard de photographe j'ai l'impression que je peux m'exprimer plus amplement. Le monde de l'image évolue vite, les réseaux sociaux nous montrent des milliers de photos chaque jour. Faire un film demande de prendre son temps, et c'est aussi cela qui me séduit.

Quelles ont été les contraintes de ce tournage ?

La contrainte majeure de ce tournage c'était de trouver le personnage principal. Le lynx boréal est normalement largement nocturne, et à ma connaissance, il n'a jamais été filmé dans son milieu naturel. Il existe des tas de films sur les lions, les guépards, jaguars et autres grands félins mais pas un seul sur le lynx.

L'animal est d'une discrétion incroyable. Il m'est arrivé de ne pas le voir pendant près de huit mois alors que je le cherchais quotidiennement.

Mais au fil des années, en comprenant petit à petit le comportement de certains individus, j'ai commencé à pouvoir les filmer.

J'ai opté pour du matériel léger ce qui facilite grandement les déplacements en montagne quand on doit suivre un animal dans la neige pendant six heures...

En quoi avez-vous dû adapter vos techniques de photographe animalier pour passer à la caméra ?

Devoir pister, rechercher des indices, se cacher et rester des heures voire des jours dans un affût est un travail qui ne diffère pas vraiment entre la photo et le film. Par contre, s'il ne suffit que de quelques secondes et de bons réflexes pour faire une belle photo, construire un plan cinématographique demande de l'anticipation, de la fluidité et du sang froid. Même physiquement je ne me déplace pas tout à fait de la même manière. C'est toute une approche qui me convient presque mieux. On fait rarement une belle image « à la volée » en vidéo mais quand on réussit à « construire » un plan l'émotion est vraiment présente.

Quels étaient vos objectifs en scénarisant cette histoire ?

L'histoire de ce film a vraiment existé. Toutes les scènes, des plus attendrissantes aux plus dramatiques, je les ai vraiment vécues mais réparties sur une chronologie différente. Je voulais donc regrouper mes années d'expérience et d'anecdotes pour raconter la vie d'un seul lynx. L'histoire est donc scénarisée mais sur un fond véridique.

Je ne voulais pas inventer une histoire qui ne soit pas crédible ni tomber dans l'anthropomorphisme.

Je n'ai jamais voulu donner de noms aux lynx que je piste, le « sauvage » ne mérite pas cela et pourtant en suivant les mêmes individus, je voulais que le public se rende compte que chaque animal a sa propre personnalité. C'est ce que j'ai découvert tout au long de ces années.



Pourquoi avoir précisé que le film a été réalisé avec des animaux totalement sauvages dans leur milieu naturel ?

La plupart des animaux dans les films cinéma sont des animaux dressés. Ils sont nés en captivité et ne jouiront jamais de la liberté des animaux sauvages. Le grand public ne le sait pas forcément et pense que les images tournées l'ont été en pleine nature, alors qu'en réalité, il y a une équipe de cinquante personnes qui est derrière la caméra.

Les images de mon film ne sont pas au ralenti, il n'y a pas de lynx qui saute par-dessus ma caméra ou qui vient me renifler le pantalon. J'espère que le grand public ressentira que ces images sont vraiment authentiques et qu'il aura fallu des années avant d'arriver à ce résultat.

Qu'aimeriez-vous que les spectateurs retiennent de votre film ?

J'aimerais surtout renforcer cette prise de conscience que la nature est une chaîne complexe de multiples maillons et que si l'un d'eux disparaît, la nature s'en trouve déséquilibrée.

Le lynx est un maillon indispensable dans notre environnement. C'est un grand prédateur et comme tout prédateur il est le seul à pouvoir « contenir » la population de certains ruminants comme les chevreuils et les chamois. Lorsqu'il n'y a pas de prédateur dans une forêt les chevreuils et les chamois peuvent en effet créer de gros dégâts sur les jeunes arbres et jeunes pousses. Cela freine considérablement le rajeunissement de la forêt. Les ingénieurs forestiers qui travaillent dans ma région me disent que le lynx est la « clef de voute » de la forêt.

LE LYNX : LE ROLE-TITRE

Un prédateur réintroduit par l'homme il y a une cinquantaine d'années.

Sa disparition

Traqué et chassé depuis des siècles, le lynx avait disparu d'Europe occidentale à la fin du 19^{ème} siècle, avant même l'ours ou le loup. L'exploitation intensive de la forêt, traitée comme un trésor à piller, avait non seulement détruit son habitat à force de coupes rases mais aussi épuisé ses réserves alimentaires en décimant chevreuils et chamois.

Sa réintroduction

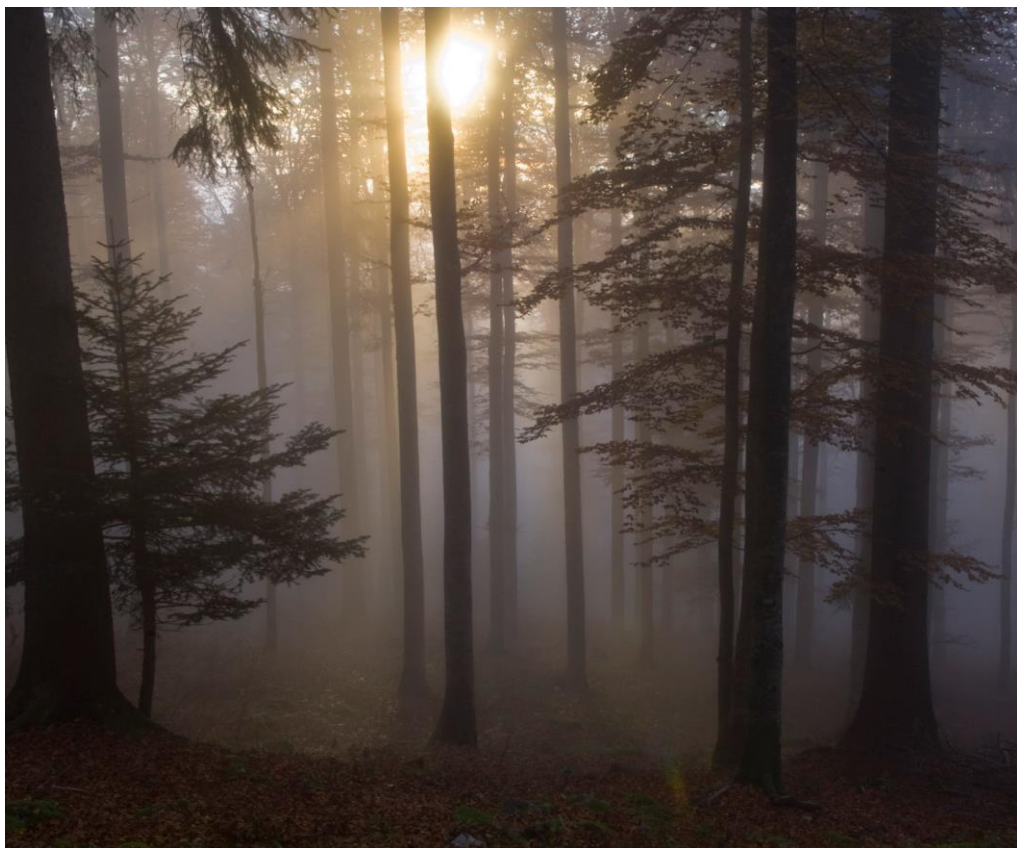
Mais au tournant de la moitié du 20^{ème} siècle, alors que l'homme prenait conscience qu'il est indispensable de protéger et de chérir la forêt, la décision fut prise d'aller jusqu'au bout de cette démarche salvatrice : faire revenir le lynx dans son territoire naturel.

Dans le canton de Neuchâtel, dans les années 70, des couples de lynx en provenance essentiellement de Slovaquie ont été relâchés sur l'action du célèbre naturaliste écologiste Archibald Quartier, qui avait coutume de dire « qu'il réparait ainsi les ravages causés par l'homme ».

Un précurseur : Archibald Quartier

Né le 8 février 1913 à Boudry, Archibald Quartier fut, entre autres, responsable de la chasse et de la pêche du canton de Neuchâtel de 1943 à 1978. Il consacra sa vie à reconstruire le nécessaire équilibre entre la nature (tout particulièrement la faune) et les activités humaines. Il assura le repeuplement de chevreuils, chamois, bouquetins, castors.





Pour parachever l'ouvrage, restait à faire revenir un grand prédateur. Après avoir échoué à faire accepter la présence de l'ours, il réintroduisit discrètement le lynx, en taisant sa présence au grand public pendant deux ans ; le temps nécessaire à ces « rapatriés » de faire souche

Avec le retour du lynx, c'est l'âme de la forêt tout entière qui a ressuscité. Ils sont aujourd'hui environ 150 à évoluer dans le massif du Jura mais la pérennité de leur présence demeure toujours fragile.

Les conditions de sa réintroduction

Le lynx a pu réintégrer les forêts jurassiennes, avant toute chose, parce que ces dernières sont gérées de manière responsable, selon la technique dite de « **forêt jardinée** ».

C'est une méthode d'entretien, de contrôle et d'exploitation de la forêt qui consiste en un traitement attentif et continu des arbres afin de maintenir celle-ci à l'état d'équilibre ; technique aux antipodes des coupes rases. Reposant sur le principe du développement durable, il s'agit de répondre aux besoins du présent sans compromettre ceux du futur.

Pratiquée depuis plus de cent ans dans certaines régions, en particulier dans les hêtraies ou hêtraies à sapin, comme dans la région neuchâteloise, la méthode de la forêt jardinée a largement fait ses preuves. Elle a permis d'assurer une production de bois stable et constante sur le long terme, une régénération naturelle et permanente de la forêt composée d'essences locales avec des arbres de tous âges et de toutes tailles. Elle a aussi autorisé la faune à repeupler des zones que certaines espèces animales avaient désertées et permis la réintroduction du lynx.

Le rôle de régulateur du lynx

Caractéristiques physiques et sociales

Considéré comme grand prédateur, le lynx adulte est cependant de corpulence moyenne : de 17 à 26 kg et de 50 à 60 cm au garrot.

C'est un animal solitaire. Le mâle et la femelle ne se rencontrent que quelques jours par an, à la fin de l'hiver, le temps d'assurer la reproduction de l'espèce. C'est à cette période qu'on entend retentir à travers la forêt un cri étrange et puissant : l'appel du mâle qui cherche sa femelle. Après une gestation de 60 à 70 jours en moyenne, la mère donne naissance à des chatons (1 à 3) qu'elle élève seule. Les jeunes prennent leur indépendance vers 10 mois, âge auquel ils doivent chercher leur propre territoire.

En effet, comme tous les félins, le lynx est territorial. Ce territoire qu'il se crée à l'âge adulte peut s'étendre jusqu'à 100 / 150 kms² dans le Jura. Il est à la fois son espace de repos et de chasse. Il en matérialise les contours en le marquant de manière olfactive – par l'urine, en se frottant les joues ou en faisant ses griffes sur les troncs et autres aspérités du paysage. C'est un message adressé aux autres lynx qui tenteraient des intrusions en zone déjà occupée.

Chasseur à l'affût

Le lynx se nourrit essentiellement de petits ongulés comme les chamois et les chevreuils mais, en période de disette, il peut se rabattre sur des renards, chats sauvages voire des oiseaux ...

Un chamois ou un chevreuil va être consommé à plusieurs reprises et cela peut durer une semaine. Le lynx ne gâche pas ses proies et ne chasse pas plus que ce dont il a besoin pour vivre. Comme il n'est pas doté d'une grande capacité de course, en comparaison d'autres carnivores ou des proies qu'il poursuit, il procède par surprise. En moyenne seule une attaque sur deux réussit.

Un régulateur des herbivores

Ce prélèvement de chamois et de chevreuils contribue à maintenir le bon équilibre de la forêt. Les proies du lynx, qui se nourrissent de jeunes arbres et de pousses (on parle d'abrouissement) mais aussi frottent leurs bois le long de l'écorce des arbres, détériorent fortement la forêt lorsqu'elles sont en trop grand nombre. En prélevant les plus faibles, plus vieux, plus jeunes ou trop distraits, le lynx régule leurs populations et dispersent les hardes. De la sorte il contribue au renouvellement de la forêt. C'est un constat que nombre de naturalistes et de scientifiques ont pu établir depuis le retour du lynx.

Une présence pas encore pérennisée

Jusqu'au milieu du XX^e siècle le lynx est demeuré un animal largement méconnu. Après sa réintroduction en Europe de l'Ouest, les scientifiques et naturalistes ont mené des études pour mieux comprendre ce discret prédateur et recenser les principales causes de sa mortalité. Ces recherches ont permis de constater que les trois quarts des décès de lynx adultes résultent de l'activité humaine.

Les accidents avec des véhicules

L'augmentation de la population avec l'extension des villes et le développement des voies de circulation (routes, autoroutes et voies ferrées) fragmente le territoire de ce grand félin et rend dangereuse la nécessaire dispersion des jeunes individus. Les passages à faune sont encore trop insuffisants et parfois mal placés. Ainsi, chaque année on déplore la disparition de nombreux individus tués sur les routes. Représentant 60% des décès, les accidents avec les véhicules constituent la première cause de mortalité du lynx.

Le braconnage

Le braconnage arrive au second rang de ce funèbre classement. Perçu comme un concurrent direct par certains chasseurs, alors que la part du lynx ne représente que 10% des prélèvements de gibier. Sa cohabitation avec les animaux d'élevage est moins problématique que pour le loup ; sa prédation d'animaux de rente est rare et fait l'objet d'indemnisation des éleveurs. Malgré cela, dans plusieurs régions, le lynx est abattu systématiquement en violation flagrante de son statut d'espèce protégée. Dans les Vosges françaises, malgré la mise en œuvre d'un plan de réintroduction d'une vingtaine d'individus dans les années 1980, la population de lynx n'a jamais vraiment atteint le niveau requis pour assurer sa pérennité. Le braconnage systématique et organisé a de nouveau fait disparaître le prédateur au début des années 2000.

La consanguinité

Mais, un autre phénomène inquiète les scientifiques : le taux de consanguinité élevé chez certaines populations. C'est le cas dans le massif du Jura par exemple, comme le montrent les échantillons génétiques prélevés. Cela est dû au petit nombre de lynx relâchés initialement, il y a 50 ans. Si rien n'est fait, le problème pourrait mettre en péril la population entière dans cette région. C'est ce qui motive les scientifiques à capturer des individus pour les déplacer sur un territoire plus éloigné (translocation) qui permettra un meilleur brassage génétique.



LES AUTRES PERSONNAGES

Chamois et chevreuil

Ce sont les proies privilégiées du lynx. Vivant en hardes ils veillent collectivement à leur protection contre les attaques du lynx. Si les mâles chamois sont particulièrement distraits à la saison des amours, les femelles, elles, ne baissent pas la garde. Elles tapent du sabot pour alerter. Quant aux chevreuils ils lancent un cri d'alarme proche de l'abolement du chien. C'est pourquoi on dit que le chevreuil aboie.

Faucon pèlerin

L'alter ego du lynx dans les airs. La gestion plus respectueuse de la forêt, l'abandon de l'utilisation de produits chimiques toxiques pour la faune, ont permis aux faucons pèlerins de revenir s'installer sur les hauteurs des falaises. Ce grand prédateur du ciel jurassien se nourrit principalement d'autres oiseaux qu'il capture en plein vol à des vitesses en piqué de 130 à 180 kms/h ...

Renard

Le renard aussi craint le lynx, pour lequel il peut constituer une alimentation d'appoint, à défaut de chevreuil ou de chamois. Le rôle du renard dans l'écosystème forestier est de réguler les petits rongeurs (souris, mulots, rats ...). On le voit chasser en solitaire, de préférence avant le lever du jour ou après le coucher du soleil, selon la méthode dite du mulotage : il s'approche sans bruit, bondit rapidement et tue d'un coup de dent au niveau de la nuque.

Chat sauvage

Il ressemble tellement à nos animaux de compagnie qu'il est difficile de le considérer comme sauvage, à part l'acuité de son regard et sa robe tigrée. La plupart du temps le lynx l'ignore et le chat sauvage l'évite car il peut toujours se transformer en repas de son cousin le grand félin ... mais ce sont surtout les impacts des activités humaines qui menacent sa survie. Il est indispensable de protéger l'ensemble de son habitat : forêts, haies, bosquets, prairies pour éviter la disparition de l'espèce.





Hermine

Non, les quelques séquences que le film consacre à l'hermine ne sont pas en accéléré ! Ce vibrion qui se déchaîne dans la mini tempête de neige se déplace à vive allure tant pour chercher sa nourriture dans tous les terriers ou crevasses disponibles que pour échapper à ses nombreux prédateurs : rapaces comme chats sauvages ou renards.

Gélinotte

La gélinotte des bois ne quitte pratiquement jamais le sous-bois. C'est un animal très discret et très difficile à observer. Parvenir à voir éclore ses œufs est tout à fait exceptionnel. La femelle établit son nid en grattant un trou dans le sol à l'abri d'un buisson ou sous une touffe de fougères. Elle pond en mai-juin puis couvre pendant 25 jours. Quelques heures après l'éclosion, toute la petite famille quitte le nid. Ici encore, c'est grâce à la technique de la forêt jardinée qui ne pratique pas de coupes rases, que l'animal peut survivre alors qu'il a disparu d'autres régions.

Oiseaux cavicoles

Pics noirs, chevêchettes, ...

Ils sont les principaux témoins de la vie de notre famille lynx. Véritables concierges à leurs fenêtres, ils suivent, avec beaucoup de hauteur de vue, l'évolution des chatons et les déboires des autres animaux de la forêt.

BIOGRAPHIE DE LAURENT GESLIN

Laurent Geslin, photographe animalier internationalement reconnu, s'est d'abord intéressé à la faune urbaine dans les capitales européennes (comme les renards à Londres) avant de se prendre de passion pour le plus grand félin d'Europe : le lynx boréal.

Ses derniers travaux, plus particulièrement consacrés au lynx boréal - *LYNX, Regards croisés* (Ed. Slatkine 2014), *The LYNX and US* (Ed. The Big Picture 2018) - lui ont conféré une renommée de dimension internationale. Il a publié dans les plus grands magazines tels que *National Geographic*, *Paris Match*, *L'illustré*, *le Figaro*, *VSD*, *BBC wildlife magazine*, *Geographical*, *Terre Sauvage* ou *Animan* et son travail a été récompensé par différents prix dans les concours internationaux (*BBC Véolia*, *Wildlife photographer of the Year* ; festival de Namur ; *Melvita*, *Nature Image Awards*...). Invité d'honneur de nombreux festivals de photographie en Suisse, Belgique, France et Allemagne, il est aussi membre du Wild Wonders of Europe, qui regroupe 50 photographes de nature d'Europe. En Suisse, il a exposé son travail aux Nations Unies à Genève U.N.H.C.R., au Muséum d'Histoire Naturelle de Neuchâtel, le Muséum d'Histoire Naturelle de la Chaux de Fonds ainsi qu'au Château Chillon.

Depuis la sortie de son livre *LYNX, Regards croisés*, un très large intérêt des médias s'est manifesté pour le travail du photographe tant en Suisse qu'en France ou en Angleterre (Invité au festival Wild Screen 2018 à Bristol pour des conférences sur son travail sur le lynx boréal) et aux USA (novembre 2016, invité à Washington DC pour une conférence au National Geographic Museum dans le cadre du colloque International League of Conservation Photographer).

Aujourd'hui, en parallèle de son premier long métrage « LYNX », il fait paraître aux éditions La Salamandre le livre éponyme et réalise un documentaire de 52 mn sur la fragilité de la présence du lynx dans nos forêts.



LES PRODUCTEURS



L'histoire

En 1999, Florence Adam est invitée par Jean-Marc Henchoz à s'installer dans son bureau. Au fil des mois, ce producteur au parcours impressionnant, lui confie quelques productions exécutives puis la laisse entreprendre ses propres projets. En 2016, dans le prolongement de cette collaboration, Florence Adam crée avec Matthieu Henchoz, JMH & FILO Films une société de production indépendante suisse. Les trois premières lettres de ce nom sont associées en clin d'œil à Jean-Marc, qui fut un mentor. Les films produits par Florence Adam, au sein des Productions JMH, font désormais partie du catalogue de JMH & FILO Films.

Les envies

L'ambition de JMH & FILO Films est de produire des films d'auteurs qui portent sur le monde un regard empreint de justesse et de sensibilité, tout en faisant naître et reconnaître des talents.

Les films, que JMH & FILO Films accompagne, proposent une vision originale et positive sur des sujets majeurs et sollicitent la capacité d'émerveillement du spectateur.

En parallèle de productions destinées à un marché prioritairement national, JMH & FILO Films développe de nombreuses collaborations avec des partenaires internationaux : en France, Belgique, Italie, Grèce, Brésil... « LEOFORIO » de Catherine Catella et Shu Aiello, « IMIHIGO, AU PAYS DES MILLE OBJECTIFS » de Shyaka Kagame, « CONNEXION BRESIL-MONTREUX » de Tila Chitunda...

Une nouvelle aventure

Jusqu'alors traitant surtout de thématiques sociétales ouvertes, telles que la migration, la tolérance aux différences d'origine ou de genre ou encore des épisodes de l'histoire récente, JMH & FILO Films fait la rencontre en 2018 de Laurent Geslin, photographe animalier de renommée internationale, et s'embarque avec lui dans l'univers de la vie sauvage. Avec le long métrage « LYNX », JMH & FILO Films nous ouvre les portes de la poésie et de l'enchantement.

Quelques références

GRETA GRATOS long métrage documentaire de Séverine Barde, 2019 / LE REFUGE DE L'ECUREUIL court métrage d'animation de Chaitane Conversat, 2019, en coproduction avec Folimage, France / 14-18 : DES ENFANTS BELGES EN SUISSE documentaire de Séverine Cornamusaz, 2018 en coproduction avec Domino Production, Belgique / UN PAESE DI CALABRIA long métrage documentaire de Shu Aiello et Catherine Catella en coproduction avec Tita Productions, France et Bo Film, Italie, 2016 / L'OASIS DE MENDIANTS long métrage documentaire de Janine Waeber et Carole Pirker, 2014

LES PRODUCTEURS



MC4, créée en 1986 et dirigée par Jean-Pierre Bailly, produit des films et des documentaires, essentiellement dans les domaines de la nature, la découverte, de la science, l'histoire et l'environnement pour le cinéma et la télévision.

Pour le cinéma MC4 a produit « Le dernier trappeur » de Nicolas Vanier, « Les animaux amoureux » de Laurent Charbonnier, « Sunny et l'éléphant » de Frédéric Lepage et Olivier Horlait, « Loup » de Nicolas Vanier et « Bonobos » d'Alain Tixier, « La Vallée des loups » et plus récemment « Marche avec les loups » de Jean-Michel Bertrand. Trois nouveaux longs métrages pour le cinéma sont en tournage.

Pour la télévision MC4 travaille avec la plupart des chaînes, Arte, TF1, France 2, France 3, France 5, M6, France O, Planète +, Ushuaïa TV, Styliia, Voyage, Seasons, AB, Equidia.

Parmi ces productions on retrouve « Ethiopie, le mystère des mégalithes » d'Alain Tixier (90mn) pour Arte, « Football, arme du KGB » de Nicolas Jallot (52mn) pour France 5, « Tsunami sur le lac Léman » de Laurent Graenicher (52mn) pour Arte, « Iditarod » 100' de Bruno Peyronnet pour France 2.

Ces productions ont aussi la plupart du temps une carrière à l'international.





L'ÉQUIPE

Un film de
Scénario
Avec la participation de
Images
Son
Montage image
Conformation, étalonnage
Montage son, Sound design
Mixage
Musique originale

JMH & FILO Films
Productrice
Chargée de production

MC4
Producteurs

Directrice de production

Laurent Geslin
Laurent Geslin
Laurence Buchmann
Laurent Geslin
Boris Jolivet
Laurence Buchmann
Robin Erard
Boris Jolivet
Etienne Curchod
Armand Amar
Sophie Versnaeyen

Florence Adam
Marie-Pierre Adam

Jean-Pierre Bailly
Stéphane Millière
Caroline Maret



LES PARTENAIRES

Une coproduction JMH & FILO Films

MC4

La Salamandre

RTS Radio Télévision Suisse - SRG SSR

blue

Avec le soutien de l'Office Fédéral de la Culture (OFC)

Avec la participation de Cinéforum et le soutien de la Loterie Romande
Fonds Culturel Suissimage

Avec la participation de Ciné +

En partenariat avec le Centre national du cinéma et de l'image animée

Avec la participation de

La Fondation Culturelle de la Banque Cantonale Neuchâteloise

Distribution salle Suisse

JMH Distributions

Distribution salle France

GEBEKA

Distribution internationale

France tv distribution

LYNX, c'est aussi ...

Le Documentaire 52 mn « Le retour fragile du lynx » réalisé par Laurent Geslin.

Versant plus « scientifique » du film LYNX, son propos met en avant toutes les interactions entre l'animal et l'homme qui l'a réintroduit en Suisse, en Allemagne et en France il y a une cinquantaine d'années : translocation, suivi biologique, surveillance et impact du braconnage, des accidents avec les voitures ...

Le film conduit le spectateur à prendre conscience de la fragilité de la présence du lynx dans nos forêts et à s'interroger sur l'avenir que l'homme souhaite réserver à cet animal.

Il sera diffusé sur Ushuaïa TV et disponible sur la plateforme VOD et S-VOD de La Salamandre et édité en DVD par les éditions La Salamandre.

Le documentaire est lui aussi produit par JMH & FILO Films, La Salamandre (Neuchâtel) et MC4 (Paris).

La websérie du making of

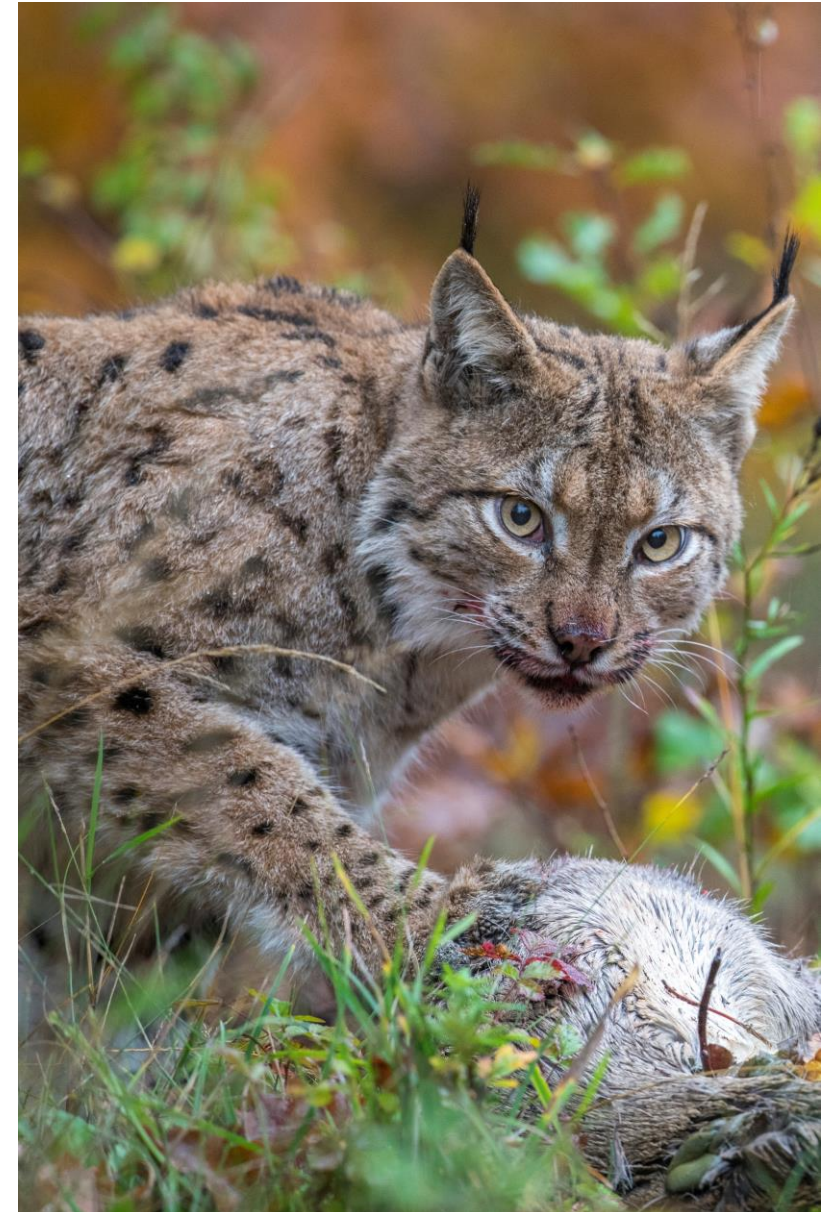
Il s'agit d'une série de 5 épisodes de 3 minutes qui sera diffusée, avant la sortie en salle du film LYNX, sur la plate-forme de la RTS.

Dans le cadre du tournage de LYNX, Fabien Wohlschlag a suivi le réalisateur Laurent Geslin sur le terrain afin de nous faire découvrir « les coulisses » du tournage d'un film animalier.

Le livre LYNX

Les éditions La Salamandre se sont associées à la production du film LYNX. En parallèle, elles accompagnent le film en éditant le livre éponyme. Laurent Geslin y livre non seulement le récit de son film – la saga d'une famille de lynx sur les contreforts du Jura – mais il nous raconte aussi les anecdotes de cette aventure passionnante.

Le livre nous emmène aux côtés du photographe réalisateur qui nous confie la façon dont il travaille, son engagement pour ce grand prédateur emblématique qu'est le lynx, et nous livre ses confidences sur les prises de vues les plus belles ou les plus insolites.



LYNX, un film de Laurent Geslin

Durée : 82 mn

Format : 2K – DCP

Son : 5.1

Langue : commentaire du réalisateur en français

Versions : allemande, italienne et anglaise

Production JMH & FILO Films

La Cassarde 4

2000 Neuchâtel

MC4 – Paris

La Salamandre – Neuchâtel

Distribution Suisse : **JMH Distributions**

Matthieu Henchoz

Gilles Robert

+ 41 32 729 00 20

societes@jmhsa.ch

Contact presse : **Diana Bolzonello Garnier**

+41 79 203 80 17

diana@promopresse.ch

Sortie en salle : Suisse romande : 27/10/2021



Crédits photos : ©Laurent Geslin